
« Quoi de neuf chercheurs ? » :

Troisièmes rencontres nationales des chercheurs et acteurs de l'habitat

17 novembre 2015

Atelier 1 « Quelle(s) transition(s) dans le rapport aux habitants pour une meilleure prise en compte de leurs usages dans les projets ? »

État de la recherche : **Christophe BESLAY**, sociologue, directeur du bureau d'études sociologiques BESC

Point de vue d'un acteur : **Christophe BOUCAUX**, directeur de la Maîtrise d'ouvrage et des Politiques patrimoniales, L'Union sociale pour l'habitat

Animateur : **Bernard LOCHE**, journaliste

Rédactrice (article publié après la journée) : **Camille DEVAUX**, chercheuse associée au Lab'Urba, Université Paris Est Créteil

Appui à la préparation de l'atelier : **Elisabeth GRAS**, L'Union sociale pour l'habitat

Pour mémoire :

L'objectif de chaque atelier est de faire le point sur les recherches en cours, identifier en quoi elles peuvent alimenter l'échange entre acteurs et chercheurs, formaliser de nouvelles pistes de recherche et/ou de coopération entre acteurs et chercheurs.

Ils sont organisés de la manière suivante :

- Introduction par un chercheur sollicité pour proposer un large état de la recherche sur la problématique ;
- Intervention d'un acteur expliquant les questions dont il est porteur dans sa pratique, ce que la recherche lui apporte, mais également les questions orphelines ;
- Débat avec les participants conduits par un animateur ;
- Au cours des échanges, deux ou trois brèves interventions de chercheurs ou d'acteurs sont mobilisées pour éclairer tel ou tel aspect du débat.

Atelier n°1 :

L'habitant est considéré comme le maillon essentiel du processus de transition énergétique (destinataire de l'action et condition de son succès) et les acteurs, collectivités, multiplient les démarches à son égard (information, communication, accompagnement, formation aux éco-gestes, aux comportements éco-citoyens...). Est-ce suffisant pour permettre aux habitants de devenir des acteurs de la transition énergétique ? Cette attention portée à l'habitant conduit parfois à lui faire porter des responsabilités qui incomberaient aux autres acteurs. Ne faut-il pas opérer une transition dans le rapport entretenu par les organismes, les collectivités et les professionnels aux habitants ? Et comment ?

Quelle(s) transition(s) dans le rapport aux habitants pour une meilleure prise en compte de leurs usages dans les projets ?	
5'	Introduction par Bernard LOCHE , journaliste
30'	<p style="text-align: center;">Etat de la recherche « LA PLACE DES HABITANTS DANS LA TRANSITION ENERGETIQUE »</p> <p style="text-align: center;">Christophe BESLAY, sociologue, directeur du bureau d'études sociologiques BESCIB</p> <p><i>Il est désormais largement admis que les usages de l'énergie dans l'habitat résultent d'une co-production sociotechnique qui met en jeu les objets techniques (des équipements au logement lui-même), les occupants utilisateurs et les dynamiques sociales auxquelles ils participent. L'enjeu de toute transition est de construire une nouvelle cohérence entre ces trois problématiques, marquée aujourd'hui par de multiples contradictions, dans une phase de fortes incertitudes quant aux évolutions des modes de vie.</i></p> <p>1. La technique : passer d'une logique d'appropriation à une logique d'appropriabilité</p> <p><i>Le « choix de la technique » pour porter la transition énergétique (bâtiment économe, smart technologies, énergies renouvelables) se traduit par une tendance à l'hyper sophistication des objets techniques qui tend à tenir les utilisateurs à l'écart par la multiplication des automatismes de régulation. Plus que de nouveaux modes d'emploi, le modèle du smart bâtiment appelle de nouveaux modes d'occupation, voire de nouveaux modes de vie au domicile. L'insertion sociale d'un tel modèle passe, non plus par l'appropriation des techniques par les occupants, mais par l'appropriabilité des objets techniques, ce qui suppose des formes de participation des utilisateurs à leur conception, dans une logique de co-conception assistée par l'usage.</i></p> <p>2. Des habitants soumis à de nombreuses injonctions contradictoires</p> <p><i>De leur côté, les habitants sont confrontés à de multiples problèmes (d'emploi, de santé, éducatifs, financiers, etc.). L'énergie n'est généralement pas une préoccupation forte, mais est au cœur des modes de vie dont elle est le moteur et le révélateur. Les pratiques d'usage des services énergétiques (chauffage, ECS, éclairage, froid, lavage, transports, usages spécifiques, etc.) sont très largement dépendants des équipements disponibles (encastrement dans la technique) et des éléments structurels du cadres de vie (formes urbaines, structures familiales, systèmes d'activité, macro systèmes techniques, culture de la consommation, etc.). Les modes de vie sont ainsi tiraillés entre, d'un côté, des injonctions à la sobriété énergétiques et à la maîtrise des consommations, et, d'un autre côté, les incitations à consommer et à s'en remettre à la technique pour gérer (mieux) les consommations d'énergie. Selon les compromis adoptés, la transition peut ainsi prendre des formes très différentes.</i></p> <p>3. Le poids déterminant des dynamiques sociales</p> <p><i>Dans ce contexte d'incertitudes de transition, le poids des dynamiques sociales est déterminant. Elles passent d'abord par l'accompagnement des ménages vers de nouveaux modes de vie hyper technicisés. L'accompagnement ne peut plus se limiter aux « bons gestes » ni à l'appropriation des objets techniques. Il doit viser « l'empowerment », c'est-à-dire rendre les habitants acteurs de leur cadre de vie et conscients des enjeux environnementaux et énergétiques (des « smart habitants » pour des « smart logements »), en créant un cadre collectif porteur de nouveaux référents identitaires et styles de vie. Plus généralement, une transition énergétique vertueuse n'ira sans doute pas sans une transition sociétale, économique et culturelle, porteuse de nouvelles valeurs environnementales, de la consommation et du vivre ensemble.</i></p>

15'	<p style="text-align: center;">Point de vue d'un acteur</p> <p style="text-align: center;">« VERS UNE SOBRIETE ENERGETIQUE « JOYEUSE » ET PARTAGEE : COMMENT MIEUX ASSOCIER LES HABITANTS AUX ENJEUX ET OBJECTIFS DE LA TRANSITION ENERGETIQUE ET ENVIRONNEMENTALE ? »</p> <p style="text-align: center;">Christophe BOUCAUX, directeur de la Maîtrise d'ouvrage et des Politiques patrimoniales, L'Union sociale pour l'habitat</p> <p><i>L'enjeu qui se pose aujourd'hui à l'échelle de l'humanité dépasse la seule question énergétique : comment juguler la spirale destructrice de consommation excessive des ressources, dont l'énergie, dans laquelle nous sommes collectivement inscrits ? Le secteur du bâtiment, qui représente une forte part des consommations d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre de la France, est l'un des premiers concernés. Or la réponse technique qui consiste à renforcer la performance énergétique des bâtiments pour les rendre plus sobres est insuffisante. Les premières évaluations et capitalisations ont démontré qu'il est indispensable de prendre en compte dès l'amont des projets les modes de vie et les comportements des habitants. Le Mouvement Hlm entend renforcer la place et le rôle des habitants autour de ces enjeux pour changer d'échelle : 4,6 millions de logements sociaux qui logent 11 millions d'habitants engagés dans la transition énergétique et environnementale. Comment réussir à partager les enjeux, la compréhension, la maîtrise et les bénéfices des questions énergétiques et environnementales avec les habitants de telle sorte qu'ils s'inscrivent dans une logique de sobriété énergétique « joyeuse » ? Comment la recherche peut-elle contribuer à éclairer les acteurs dans leur démarche ?</i></p>
90'	<p style="text-align: center;">Réactions et échanges avec la salle</p> <p>L'objectif est de formaliser de nouvelles pistes de recherche et/ou de coopération entre acteurs et chercheurs</p> <p style="text-align: center;">Au cours de l'échange, d'autres travaux sont mobilisables pour un bref aperçu</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présentation en 8 minutes d'un objet concret de recherche - Exposé de quelques enjeux plus généraux liés à ces objets. <p style="text-align: center;">Le but est d'articuler du très concret avec une réflexion de portée plus générale.</p> <p style="text-align: center;">Recherche conduite par Christèle ASSEGOND, Sociologue, ETiCS, Université François Rabelais, Tours sur le projet CHEMIN :</p> <p style="text-align: center;">« Contexte apprenant (BBC-BEPOS) et incitations de type nudge : des leviers pour favoriser des modes de vie durables ? »</p> <p><i>Aujourd'hui, les actions d'accompagnement au changement s'intéressent de plus en plus aux moyens de faire évoluer, voire de modifier profondément les pratiques et les représentations sociales à fort impact environnemental, mais la question reste très délicate. La recherche conduite vise à analyser et à évaluer :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - les impacts et les effets de la vie dans des logements efficaces d'un point de vue énergétique BBC et Bepos (en tant que « contexte apprenant ») sur les modes de vie et de consommation au sens large du terme ; - les conditions de mise en œuvre d'incitations normatives de type « nudge vert » dans un contexte français. <p style="text-align: center;">***</p> <p style="text-align: center;">Recherche-action conduite par Sylvaine LE GARREC, sociologue, sur les « leaders énergétiques » en copropriétés</p> <p><i>Certaines copropriétés parviennent à dépasser les difficultés liées à la décision collective pour entreprendre des travaux de rénovation énergétique. De précédentes recherches (BrisePierre, 2011) ont montré que ces réalisations reposaient sur l'action d'un copropriétaire – ou d'un groupe de copropriétaires – qui jouent le rôle de « leaders énergétiques » en créant une</i></p>

	<p><i>dynamique de mobilisation collective des copropriétaires autour du projet. À travers une enquête de terrain, cette recherche-action a permis de mieux connaître ces « leaders », de mettre en évidence les conditions d'une démarche efficace et d'élaborer des outils reproductibles pour aider les leaders potentiels et les professionnels qui les accompagnent.</i></p> <p>***</p> <p>Une expérience présentée par un dirigeant d'organisme Hlm de démarches participatives associant les habitants aux objectifs de la transition énergétique (sous réserve)</p>
10'	<p style="text-align: center;"><u>Intervention conclusive</u></p> <p>Christophe BESLAY, sociologue, directeur du bureau d'études sociologiques BESCOB Christophe BOUCAUX, directeur de la Maîtrise d'ouvrage et des Politiques patrimoniales, L'Union sociale pour l'habitat</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mise en évidence des points saillants dans la discussion n'ayant pas été évoqués dans l'introduction - Mise en perspective des éléments apportés par la discussion sur les points évoqués dans l'introduction

NB : travaux repérés dans le recensement conduit avec le REHAL (voir la troisième édition du panorama de la recherche 2015) :

- *Mesurer et donner du sens pour agir : un enjeu de responsabilité partagée pour mettre en œuvre l'habitat durable, partenariat entre l'USH des Pays de la Loire et l'Université de Nantes, opération de recherche, Mireille Evenot et Pierre Vacher*
- *Projet ENCERTICUS, Gaëtan Lazzara*
- *Recherches innovantes pour la réduction des charges liées aux fluides dans le logement social, opération de recherche, Isam Sharour et Afif Benhyaya*
- *Habitat performant énergétiquement et métiers, autres coopérations, Véronique Velez*
- *Les Hamadryades/Nudges, opération de recherche, Gaëtan Lazzara*
- *Qui sont les leaders énergétiques dans les copropriétés ? Quelles sont leurs stratégies, méthodes et bonnes pratiques pour favoriser la rénovation énergétique ? opération de recherche, Sylvaine Le Garrec*
- *Expérimentation sociale et politiques de changement des comportements dans le domaine de l'énergie. Le cas des Smart Communities au Japon, thèse, Benoit Granier*
- *Vers des modes de consommation plus durables dans un monde fini, opération de recherche, Christèle Assémond*
- *SAPERLO Solutions Adaptées pour la Performance Environnementale en Rénovation des Logements Ouvriers, opération de recherche, Patrizia Laudati et Thomas Plaisant*
- *Expérimentation mobilisant une expertise scientifique (projet Rupella-Reha à La Rochelle), partenariat entre l'OPH CDA de La Rochelle et l'Université de La Rochelle.*